

vessie n'en renferme pas? Non, sans doute, car Sappey lui-même a décrit soigneusement les lymphatiques de la couche musculaire et de la couche sous-péritonéale. Voici d'ailleurs les conclusions auxquelles est arrivé M. Pasteau dans ses nouvelles recherches sur ce sujet.

Les lymphatiques propres à la muqueuse ne sont pas encore démontrés.

Les lymphatiques de la sous-muqueuse siègent dans les parties les plus profondes de cette couche.

Les lymphatiques de la couche musculaire serpentent entre les faisceaux musculaires ou bien la traversent directement.

Les lymphatiques de la couche sous-péritonéale, troncs collecteurs pour la plupart, descendent vers la région du col sur la face antérieure ou postérieure de l'organe, quelques-uns semblent cependant se diriger vers le sommet de la vessie, du côté de l'ouraque.

Les ganglions auxquels se rendent ces lymphatiques sont divisés en : ganglions vésicaux antérieurs. — Ganglions latéraux (le long de l'artère ombilicale). — Ganglions iliaques externes. — Ganglions iliaques internes. Ces derniers s'étendent le long des vaisseaux iliaques internes et de leurs branches, jusqu'à l'angle de bifurcation des vaisseaux iliaques primitifs.

M. Pasteau a également étudié les propagations lymphatiques dans les tumeurs de la vessie.

Ce que l'anatomie faisait prévoir a été vérifié par la pathologie, à savoir que les tumeurs pédiculées, celles qui n'ont pas franchi la muqueuse, n'envahissent pas le système lymphatique ; l'opération donne alors toutes chances de guérison durable.

Dans les tumeurs sessiles, on rencontre assez souvent la propagation lymphatique (43 p. 100). L'opération peut donc encore donner un résultat favorable.

Lorsque le néoplasme a envahi toute la paroi, qu'il s'agit de *tumeurs infiltrées*, la propagation est la règle (85 p. 100) : aussi les opérations sont-elles contre-indiquées. Dans les cystites anciennes, tuberculeuses ou non, quand les lésions ont dépassé la muqueuse, on observe presque toujours la propagation lymphatique.

Nerfs. — Les nerfs de la vessie proviennent du plexus hypogastrique.

CHAPITRE II

Prostate (fig. 249).

La *prostate* pourrait être décrite en même temps que l'urètre ; cependant, il m'a paru préférable de décrire d'abord isolément cet organe, dont le rôle pathologique est si important. Après avoir ainsi étudié le col de la vessie et la prostate, nous serons mieux en mesure de présenter une description de l'urètre.

La prostate est une glande en grappe, qui enveloppe de toutes parts le col de